

2022

Rapport moral et d'activités

ATD Quart Monde Madagascar



S'il existe un échec de l'humanité, plus profond que tous les autres, je crois que c'est de ne pas discerner dans le pauvre ce qui est réellement l'homme, et de l'approcher au niveau de son avoir ou de ses manques, au lieu de l'approcher au niveau de son être.

N'est-ce pas d'avoir oublié que tout Homme est un Homme qui a pu nous conduire à laisser une partie de l'humanité sans moyens de manifester sa dignité, sa capacité de penser, son utilité ?

Joseph Wresinski

Table des matières

Préface.....	3
1. Qui sommes-nous ?.....	4
2. La programmation.....	5
4. Axe 1 : l'accompagnement de familles prioritaires.....	6
5. Axe 2 : les actions collectives.....	15
6. Axe 3 : la transformation de la société - plaidoyer et communication.....	25
7. Axe 4 : le soutien aux engagements.....	30
8. Rapport financier.....	35
9. Perspectives.....	36
10. Annexes.....	37

PRÉFACE

Résilience et solidarité

Le début de l'année 2022 a été marqué par des pluies très violentes qui se sont abattues sur Antananarivo et sa région pendant de nombreuses heures. Le 17 janvier, la violence de ces pluies était tellement inattendue qu'elle a surpris les habitants, le niveau de l'eau étant monté très rapidement dans de nombreux quartiers de la ville basse. À Antohomadinika, l'eau à plus d'un mètre au-dessus du sol a obligé les habitants à abandonner leurs maisons et à se réfugier soit à l'EPP III G Hangar (école publique), soit au local du Fokontany, avant d'aller dans des locaux du District. La bibliothèque d'ATD Quart Monde elle-même, pourtant construite sur pilotis, a aussi été inondée.

Les pluies se poursuivant durant une semaine, l'eau est également montée dans les rizières, obligeant un certain nombre d'habitants d'Andramiarana à quitter leurs maisons et à se réfugier dans des cabanes de fortune construites à la va-vite à quelques centaines de mètres de là, coincées entre le fleuve Ikopa et la route à voie rapide. Une digue a même cédé en amont, à Ambohitrimanjaka, obligeant les familles à quitter les cabanes de fortune pour se réfugier dans des écoles aménagées en centre d'hébergement.

Dans ces lieux d'hébergement d'urgence, les conditions d'accueil étaient minimalistes (promiscuité, peu de confort) mais trois repas par jour y étaient tout de même servis. Dès qu'ils l'ont pu, les habitants ont quitté ces centres d'hébergement pour retourner dans leur quartier. Cette période a donc bouleversé la vie des familles mais la plupart ont gardé le sourire, le sens de l'humour, et ont fait face avec beaucoup de courage. Pour exemple, certain-e-s des sinistrés ont créé de petits commerces de restauration (soupes de légumes, manioc, bananes...) dans les centres d'hébergement eux-mêmes.

Fidèles à nos valeurs de ne laisser personne de côté, nous avons décidé en équipe d'intensifier notre présence dans les quartiers, tant pour manifester notre soutien et comprendre leurs besoins réels, que pour nous assurer que les aides publiques et privées atteignaient aussi les personnes les plus vulnérables. Chaque jour, nous y avons proposé des activités de lectures, une manière de maintenir les liens entre les enfants et l'école car la reprise n'est jamais facile pour les enfants après une longue période d'arrêt. Cela a été apprécié par tous, petits et grands, créant un peu d'évasion au milieu de cette situation difficile.

Au début de l'été, une autre situation délicate est survenue au sein du quartier d'Andramiarana : des propriétaires se sont manifestés pour récupérer leur terrain, jusqu'à vouloir expulser les familles habitant l'axe principal du quartier. Celles-ci se sont très vite mobilisées pour faire face ensemble à cette situation : lancer une cotisation pour financer une procédure judiciaire en vue d'une prescription acquisitive que les habitants peuvent faire valoir après un certain temps d'occupation des lieux, trouver une personne ressource connaisseuse du sujet, désigner des porte-paroles...



1. QUI SOMMES-NOUS ?

Fondé en 1957 par Joseph Wresinski, le Mouvement international ATD Quart Monde - Agir Tous pour la Dignité - a les objectifs suivants :

- mener des actions concrètes contre la pauvreté considérée comme une violation des droits de l'homme,
- susciter un changement de société en rassemblant des personnes de tous milieux autour des plus pauvres,
- conduire des actions de plaidoyer auprès des responsables politiques aux niveaux local, national et international.

Présent à Madagascar depuis 1989 et constitué en ONG malgache depuis 2009, ATD Quart Monde travaille avec des personnes vivant en situation d'extrême pauvreté à Antananarivo, notamment dans les quartiers d'Antohomadinika et d'Andramiarana. Par ailleurs, des groupes d'amis d'ATD Quart Monde sont présents à Fianarantsoa et à Tulear.

Antohomadinika III G Hangar est situé dans les quartiers de la ville basse et inondables de la capitale, dans le 1^{er} arrondissement de la CUA (Commune Urbaine d'Antananarivo), proche d'Isotry et 67 Ha.

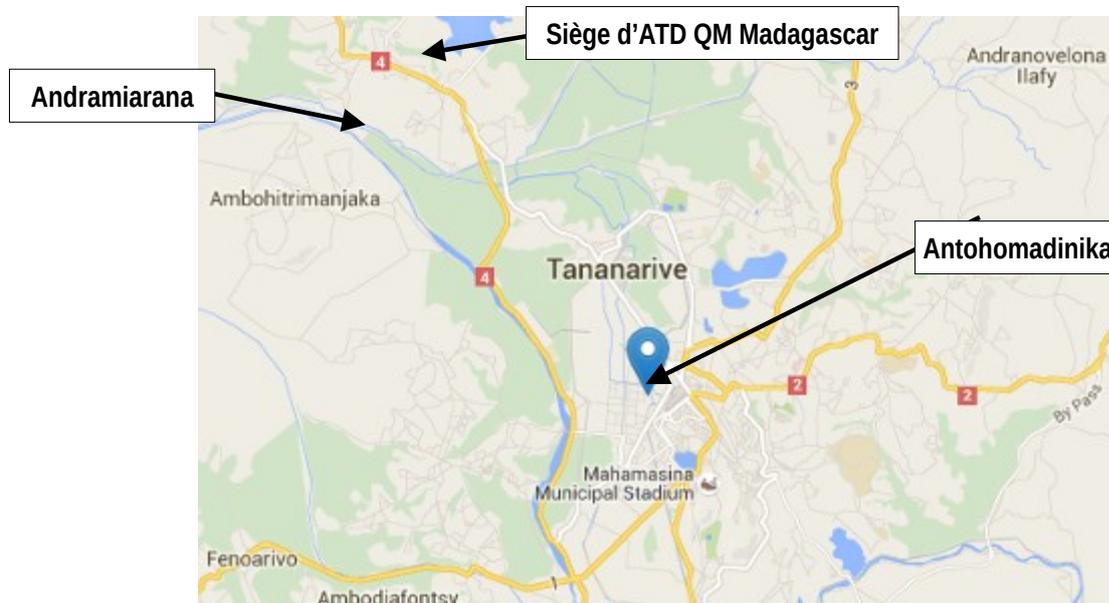
Construit en grande partie sur d'anciennes rizières plus ou moins asséchées, le quartier est extrêmement sensible aux inondations en saison des pluies. Il est constitué d'un dédale de petites ruelles inaccessibles aux voitures, d'une suite d'habitations très imbriquées et invisibles depuis la ruelle principale, agglutinées le long d'une voie ferrée qui n'est plus en service.

Quartier à grande densité démographique, environ 70 % des quelque 14.000 habitants ont moins de 18 ans. La population du fokontany comprend aussi bien des familles dans le dénuement le plus total que des personnes appartenant à la classe moyenne. Beaucoup d'habitants vivent dans des baraques faites de planches de bois, d'un toit de tôles, au sol en terre battue, et n'ont pas de revenus fixes. Ils travaillent dans le secteur informel et vivent au jour le jour, avec toutes les insécurités qui en découlent.

Andramiarana est situé dans le fokontany de Morondava, commune d'Ambohibao Antehiroka. Il se situe en zone périurbaine, avec par conséquent une population moins dense. Ses quelques 1.500 habitants sont eux aussi soumis aux caprices de la nature. Les habitations sont souvent précaires, se situent au milieu de rizières, et sont construites sur des digues ou des remblais submergés dès les premières montées des eaux.

Nombre d'entre eux vivent de la récupération et du recyclage d'objets divers de la décharge toute proche : tissus, cuir, plastiques, verre, métaux, aliments périmés... Beaucoup fabriquent des tapis à partir de chutes de tissus. Tout peut trouver ici une seconde vie.

Plan satellite d'Antananarivo 2021



2. LA PROGRAMMATION

En 2022, et pour la troisième année consécutive, les activités ont été menées en fonction de la programmation réalisée par ATD Quart Monde Madagascar en 2019, un travail auquel avaient été associés, d'une manière ou d'une autre, de nombreux membres du Mouvement.

Au sein du Mouvement ATD Quart Monde, toutes les équipes dans le monde sont invitées à faire ce travail tous les trois à cinq ans, afin :

- d'évaluer le chemin parcouru, de tirer les leçons des succès obtenus,
- de prendre en compte les changements de contexte (vie du pays, forces de l'équipe, etc.),
- de se donner de nouveaux repères pour les trois à quatre années à venir.

D'un premier questionnement sur les raisons d'être du Mouvement ATD Quart Monde, il est ressorti qu'à Madagascar, ATD est ou veut être :

- un mouvement de rencontre entre des mondes (dont le peuple du Quart Monde) qui s'ignorent, qui croient se connaître, qui se craignent, qui en tout cas n'avancent pas ensemble... ATD a l'ambition d'ouvrir le chemin qui va permettre cette rencontre, cette découverte, sans lesquelles la construction d'un monde de paix basé sur la reconnaissance de l'égale dignité de chacun est impossible,
- un mouvement d'émancipation des familles les plus pauvres, les plus décriées, les plus humiliées, celles qui ne croient plus qu'aucun changement est possible... la mission d'ATD est de leur permettre de reprendre le contrôle de leur propre vie, de leur futur, se libérant ainsi de la misère qui les accable,
- un mouvement de transformation des personnes, de la société, des institutions, visant d'abord à changer de regard sur les personnes vivant l'extrême pauvreté et aussi à faire face aux grands enjeux du monde (lutte contre la pauvreté, changement climatique, paix entre les peuples) en partenariat avec les personnes très vulnérables.

Face à ces missions, il a été défini quatre axes d'action :

- l'accompagnement de familles prioritaires, prises dans leur ensemble et dans la globalité de leurs droits,
- les actions collectives, indispensables pour permettre à chacun d'être acteur de changements au sein du quartier et d'exprimer sa solidarité,
- la transformation de la société, au travers d'un changement de regard et d'un changement des politiques menées à tous les niveaux,
- le soutien aux engagements, parce que chaque personne compte, quels que soient son origine, son milieu, son pays...

Ce rapport est présenté selon ces quatre axes d'action.

4. AXE 1 : L'ACCOMPAGNEMENT DE FAMILLES PRIORITAIRES

Un rappel

- Lutter contre la misère, c'est lutter pour le respect de l'ensemble des droits. Ces droits sont indivisibles : si l'un d'eux n'est pas respecté, les autres sont menacés.
- Partout dans le monde, d'une manière ou d'une autre, l'extrême pauvreté sépare parents et enfants.

Or, la famille représente un repère fondamental pour toutes les personnes qui vivent dans la misère, c'est le lieu ultime de résistance à la misère : la famille porte l'espoir d'un lendemain meilleur pour les parents et les enfants.

Nos actions doivent viser à préserver ces liens et à accompagner les familles dans leur lutte pour le respect de leurs droits et dans leurs aspirations essentielles. À un niveau social et politique, nous devons chercher à ce que les mesures prises permettent à chacun de vivre dignement en famille (logement, emploi décent, éducation, accès aux soins...).

Des objectifs

- Permettre aux familles accompagnées de percevoir des changements significatifs dans leur vie, et de retrouver ainsi le pouvoir d'agir sur leur avenir,
- Démontrer que des changements significatifs sont possibles et nourrir les actions de plaidoyer en faveur de politiques inclusives et émancipatrices.

Des orientations

- Accompagner un nombre limité de familles (maximum 24 familles) et apporter l'appui nécessaire à tous les membres de la famille, sur une durée limitée de 1 à 3 ans,
- S'appuyer sur les aspirations de la famille dans tous les domaines de la vie (logement décent, réussite scolaire des enfants, formation professionnelle des jeunes, accès aux soins...),
- Mener des actions visant à l'émancipation des familles, c'est-à-dire leur permettant de sortir de la dépendance et de l'arbitraire (AGR, appui au micro-crédit, soutien à l'épargne, démarche de soins...).

De quoi s'agit-il exactement

Il s'agit, pour 22 familles considérées comme prioritaires :

- de répondre à leur appel que leur vie change de manière significative,
- de démontrer qu'en y mettant les moyens, la vie de familles très pauvres peut changer, et qu'il s'agit donc d'un choix de société et d'affectation de moyens et non d'une fatalité condamnant certaines familles à la décharge.

Et pour ces quelques familles :

- mener une action d'accompagnement et non d'aides ponctuelles,
- mener cette action dans la durée, sur plusieurs années,
- s'adresser à tous les membres de la famille (au sens du foyer),
- créer une relation de confiance, connaître, comprendre, découvrir les forces, les projets, les désirs, les faire naître si nécessaire,
- aborder l'ensemble des droits de la famille et de chaque membre de la famille (logement digne, éducation, soins, travail, culture...),
- avoir des ambitions pour la famille et permettre aux parents d'avoir des ambitions pour leurs enfants,
- avancer avec la famille vers son émancipation dans les choix qui sont les siens.

Quelle forme va prendre cet accompagnement? Il va se réaliser principalement sur deux volets:

- d'une part des actions spécifiques à l'accompagnement (présentées ici dans cet axe 1) et qui ne sont mises en œuvre que pour les familles accompagnées. Ces actions sont explicitées ci-dessous : il s'agit principalement de visites régulières, de soutiens individualisés aux enfants, ados et jeunes (notamment dans le domaine de la réussite scolaire et de la formation professionnelle), d'actions en direction de la petite enfance et des très jeunes parents, de l'accès aux soins, du droit à un logement digne, du développement d'AGR ou de l'accession à un emploi décent et stable, etc.
- d'autre part des actions collectives (présentées dans le chapitre suivant sur l'axe 2) qui sont proposées à tous les habitants du quartier et auxquelles les membres des familles accompagnées sont encouragés à participer, telles que les bibliothèques de rue, les forums d'adultes, les projets liés à la réussite scolaire (dont le projet d'épargne), le programme MMM, etc.

Visites régulières des familles

L'accompagnement de familles prioritaires nécessite la création de liens de confiance avec les familles concernées, leur permettant notamment d'exprimer leurs projets et leurs ambitions. Cette confiance se crée au fil de rencontres régulières. Il devient alors possible de faire le point sur les soutiens dont la famille a besoin et sur les avancées réalisées. Ces rencontres mettent au jour les difficultés d'aujourd'hui, les projets de demain...

Les visites sont faites en binôme (par deux permanents de l'équipe), notamment pour :

- éviter l'exclusivité de la connaissance et de la relation avec une famille,
- sécuriser la relation avec les familles en cas d'absence d'un membre de l'équipe,
- croiser deux regards sur la famille pour essayer de mieux comprendre, ne jamais décider seul.

Les binômes sont confrontés à des questions. Une rencontre en équipe permet au moins deux fois par mois de mettre ces questions en commun, des questions qui partent toujours d'une situation réelle, d'une difficulté particulière rencontrée avec une famille.

Par exemple:

- Quel est notre rôle face aux conflits intrafamiliaux?
- Comment permettre l'implication du mari pour soutenir sa femme dans son AGR?
- Quelles solutions pour les abandons scolaires des moins de 16 ans?
- Comment motiver les familles à lancer leur AGR (activité génératrice de revenus)?

- Comment travailler avec d'autres personnes du quartier dans l'accompagnement des familles prioritaires pour éviter d'être les seuls référents d'une famille ?

Accompagnement individualisé des enfants

Quand un enfant d'une famille prioritaire présente de graves difficultés d'apprentissage, il peut bénéficier d'un soutien scolaire individualisé.

Lorsqu'un enfant d'une famille prioritaire n'est pas scolarisé ou en rupture scolaire (échec et/ou abandon), ce qui est fréquent, le binôme s'efforce de trouver avec la famille la solution la plus adaptée à la situation de l'enfant pour lui permettre de retourner vers l'apprentissage. Ceci peut passer par une re-scolarisation dans une école publique ou par une recherche de centre, de formation adaptée, de programme de rattrapage (type ASAMA) ou même parfois d'internat.

- Virginie a des difficultés pour l'éducation de ses enfants, surtout celui qu'elle a eu à l'âge de 13 ans. Elle quitte très tôt la maison, vers 3h du matin, pour aller à la déchèterie et trier les déchets pour trouver de quoi manger. Les enfants se débrouillent seuls pour aller à l'école. Virginie était tiraillée entre le choix du bien pour ses enfants et la peur du regard des voisins, mais elle nous a demandé de chercher des centres d'accueil pour ses enfants. L'un d'eux a accepté d'accueillir un enfant, Felana.
- Carla, Fano et Chris ont eu jusqu'à présent leur scolarité financée par le Mouvement. Mais cette année, ce sont les parents qui vont pouvoir payer les frais de scolarité car ils ont pu négocier avec le directeur de l'école de les payer par tranches. En parallèle, nous avons trouvé une personne bénévole qui apprend de nouveaux savoirs au papa pour qu'il étende son champ de compétences en réparation d'appareils électroniques. Ce sont de nouvelles étapes vers l'émancipation de la famille.

Accompagnement individualisé des adolescent-e-s et des jeunes

La première étape consiste à entamer un dialogue et créer des liens avec chacun d'eux afin de déterminer ses aspirations, sa vision de l'avenir, ses envies et préférences, pour commencer à bâtir ensemble un projet de vie. En même temps, il s'agit d'ouvrir son horizon, lui faire connaître les possibilités de formation et de travail au-delà de ce qu'il connaît dans son quartier. Il convient de lui faire découvrir qu'un avenir différent de celui de ses parents et voisins est possible, qu'il peut sortir d'une fatalité.

Il est ensuite nécessaire, en coopération avec les permanents de l'équipe spécialisés dans l'accompagnement des ados et des jeunes, de rechercher la formation adaptée et de soutenir l'adolescent-e ou le jeune pour son inscription, puis également pendant la formation et le stage pour éviter l'abandon... et après la formation pour la recherche d'un emploi.

L'équipe travaille pour cela étroitement avec des partenaires proposant des formations pour jeunes très défavorisés : ONG Manda, Don Bosco, CDA, ASA... Et notamment avec le Bureau Pour l'Emploi (BPE) avec lequel une convention de partenariat est signée chaque année. Il s'agit d'un dispositif de « Graines de Bitume » pour l'insertion professionnelle et l'orientation de jeunes vulnérables d'Antananarivo.

L'organisation de l'accompagnement des jeunes se répartit entre les associations partenaires et le BPE selon le dispositif suivant :

- l'étape de "préformation et de formation professionnelle" est de la responsabilité des structures partenaires qui accompagnent les jeunes dans le cadre de leurs propres programmes ;
- une fois formés, les jeunes des associations partenaires sont orientés vers le BPE pour bénéficier de l'étape "d'accompagnement vers et dans l'emploi", qui commence par un stage d'intégration d'une semaine avec différents ateliers, suivi d'un parcours en quatre temps qui va durer au total environ une année : recherche de stage, stage post-formation, recherche d'emploi, suivi dans l'emploi.

Plusieurs jeunes que nous accompagnons ont intégré ce dispositif.

- Actuellement nous accompagnons 17 jeunes, ainsi que 7 adolescents sur les deux quartiers.
- Kelly, 15 ans, était scolarisée dans une école de quartier à Andramiarana, qu'elle a quitté fin 2021 car l'éducation n'y était pas de qualité. Nous avons discuté avec la directrice de l'EPP de Faralaza pour l'intégrer en classe de 7^e en février 2022. Nous l'avons soutenue dans son apprentissage pour rattraper son retard à travers des soutiens adaptés, ludiques notamment. Cela a été efficace car elle a obtenu le CEPE!
- Falila, 18 ans, a intégré un internat de formation professionnelle en 2020. Elle en est sortie cette année avec plusieurs certificats d'aptitude mais sa spécialité est la coupe et coupure. Orientée vers le BPE pour la recherche de stage et d'emploi, les entreprises contactées demandent plus de compétences qu'elle n'en a. Nous devons donc lui permettre de renforcer ses capacités avec une formatrice particulière.

Rencontres collectives des adolescent-e-s et des jeunes

En plus de cet accompagnement individuel des adolescents et des jeunes, il est proposé deux types de rencontres collectives hebdomadaires à Andramiarana, animées par deux permanentes.

La première (les mercredis après-midi) est un lieu de parole, de réflexions, d'informations pour adolescentes, ayant pour objectif de développer leurs pensées, favoriser leur émancipation.

Exemple : une rencontre s'est faite à partir d'une vidéo avec Simone de Beauvoir sur la révolution autour des tâches ménagères. Aurore dit : « *je suis fâchée car les femmes sont comme les esclaves des hommes !* », prenant exemple du comportement de son père envers sa mère.

En plus de ces rencontres, des sorties récréatives et culturelles leur sont proposées, ce qui donne l'occasion à des adolescents d'Antohomadinika de s'y joindre.

Une sortie au jardin botanique et zoologique de Tsimbazaza a été organisée le 22 avril (journée de la Terre), avec la participation de 8 adolescents (filles et garçons).



La seconde se déroule les vendredis à 16h pour les jeunes, filles et garçons en attente de formation professionnelle. Il s'agit de se donner des nouvelles autour des formations, recherches de stages, etc. S'en suit un temps de discussion sur un sujet qui les touche (vie professionnelle, puberté, amour, ...).

État civil

L'absence d'acte de naissance peut avoir des origines variées. Des enfants n'ont pas été déclarés à la naissance par :

- méconnaissance des démarches,
- manque d'argent,
- peur de l'administration,
- priorité donnée à la survie quotidienne,
- absence de mariage légitime et donc de livret de famille, ...

D'autres ont été déclarés, mais la copie a été perdue. Pour la récupérer, il faut connaître le lieu et la date de naissance, les noms de la mère et de l'enfant qui ont été indiqués lors de la déclaration de naissance. La connaissance de ces informations par la famille est souvent très approximative, ce qui rend la démarche difficile. Les conséquences de l'absence de copie sont connues de tous : difficulté de l'inscription à l'école, impossibilité de passer un examen et d'obtenir une carte d'Identité Nationale (CIN) pourtant obligatoire.

Les binômes accompagnent donc les familles prioritaires dans toutes ces démarches, qu'elles ont souvent commencées dans le passé mais qu'elles n'ont pas réussi à mener à terme pour des raisons de coût ou de durée excessive de la procédure. En effet, obtenir sa carte d'Identité Nationale est également important pour pouvoir accéder à un travail déclaré et ne pas être humilié par les habitants du quartier.

Cette année nous avons accompagné deux jeunes femmes, entre 21 et 23 ans, pour qu'elles obtiennent leur CIN. C'est un parcours très difficile et long : trouver l'acte de naissance, récupérer le certificat de résidence au Fokontany, avoir deux témoins, être interrogé par la police... puis 20 jours d'attente après le dépôt du dossier. Elles ont toujours participé activement à ces démarches (financièrement ou en se déplaçant dans les différentes institutions avec des membres de l'équipe).

Droit à un logement décent

Les logements des familles prioritaires sont toujours d'une grande précarité bien qu'un logement décent constitue la sécurité de base d'une famille. Les conditions de propriété du terrain sont le plus souvent floues, ce qui rend difficile l'entretien d'un logement en dur et la projection dans le futur. Les charges locatives pour les uns et les frais de réparation (tôles rouillées, toit qui fuit, murs qui s'écroulent) pour les autres sont bien au-delà de ce que leurs revenus modestes peuvent supporter. Dans le cadre de l'accompagnement, le binôme aide à l'élaboration d'un budget et d'un projet de réparation, puis aide à la mise en place d'une épargne.

Dans le cas extrême d'une famille se trouvant sans aucun soutien familial, l'équipe peut être amenée à faciliter l'organisation d'un chantier de solidarité rassemblant voisins, bénévoles et membres d'ATD pour permettre la réhabilitation d'une maison dont un mur s'est effondré ou le toit écroulé.

Prévention des grossesses des adolescentes

Les grossesses précoces sont très fréquentes dans les familles prioritaires. Il y a en premier lieu besoin d'actions d'information et de sensibilisation pour éviter le plus possible les grossesses précoces, sachant que cette prévention passe principalement par la réussite scolaire des intéressées.

Nos rencontres hebdomadaires avec elles ainsi que nos soutiens scolaires visent à cette prévention. De plus, deux rencontres spécifiques ont eu lieu sur deux demi-journées, une à la maison Quart Monde et une autre à Andramiarana. Les thématiques abordées sont très diverses : les changements du corps à la puberté, l'hygiène corporelle, la conception d'un enfant... Il y a vraiment besoin de partir des connaissances de base car ces sujets sont peu, voire pas abordés à la maison ou à l'école.

Action Petite enfance

Cette action débutée en septembre 2021 est encore en recherche et en construction, avec les conseils de partenaires.

Elle s'adresse aux enfants de 0 à 2 ans et à leurs jeunes parents, dans le but de les soutenir dans leur rôle, notamment sur les plans :

- des soins de base tels que l'hygiène, la nutrition, les vaccins, le suivi de la croissance, le traitement des maladies infantiles, etc.
- de la compréhension de l'enfant, de l'identification de ses besoins, ses attentes, pour apprendre à y répondre...
- du développement psycho-affectif de l'enfant, à travers des activités communes auxquelles l'enfant peut participer (cuisine, petit bricolage, promenades, observations, petites activités physiques et sportives,...), des jeux lui permettant d'apprendre à jouer seul, à jouer avec d'autres enfants, mais aussi avec ses parents pour la création d'une vraie relation parent-enfant (lui parler, lui raconter des histoires, jouer avec lui, chanter avec lui...),
- du rôle du père, de la mère, de l'éducation de l'enfant (les différentes formes d'apprentissage, la vie familiale, la vie sociale...),
- du planning familial,
- de l'état-civil (copie pour l'enfant, CIN pour les parents...).



- L'activité collective avec les mamans et leur bébé avait lieu chaque jeudi après-midi dans notre petit local d'Andramiarana. La proximité de ce lieu par rapport à l'habitat des mamans facilitait leur participation, mais son exigüité et l'absence d'eau limitaient les activités possibles.
- Les mamans sont maintenant invitées à se retrouver à la maison Quart Monde à Ambohibao. Ce nouveau lieu est certes plus compliqué pour elles, car éloigné de 45 minutes de marche mais l'espace offert permet aux enfants qui marchent déjà de circuler librement, et également d'organiser des séances avec bain et massage. 4 à 7 mamans et leurs bébés y participent.
- Outre le bain et le massage du bébé, chaque séance comprend un thème de discussion (la diarrhée, les règles d'hygiène et médicaments naturels, les étapes de développement de l'enfant, ...) et se termine par un petit goûter pour les mamans et du Koba Aina (complément alimentaire) pour les enfants.
- Deux volontaires permanentes ont pu recevoir une formation de 5 jours sur l'éveil de la petite enfance avec l'association KOZAMA, formation suivie de 10 visites d'accompagnement au sein de nos locaux toutes les deux semaines.

Accès aux soins

L'obstacle le plus évident pour se soigner est le coût des soins, mais pas seulement ! D'autres obstacles peuvent entrer en jeu tels que :

- l'inconscience que chacun a le droit de se soigner,
- la crainte des reproches et des remarques de la part du praticien (sur le fait de venir trop tard, sur le manque d'hygiène, sur la malnutrition, etc.),

- la méconnaissance de ce que cela va coûter,
- la priorité donnée à la survie quotidienne.

Dans une première étape, l'équipe ATD veut aider les familles à retrouver le chemin des soins de santé. Dans une seconde étape, il s'agira de leur permettre de trouver l'autonomie pour financer leurs soins, au travers de l'épargne (constitution d'un petit capital pour imprévus), mais il est difficile de faire épargner quelqu'un pour un besoin qu'il n'a pas encore reconnu.

- Nous avons soutenu le Lions Clubs dans l'organisation, le 11 juin à l'école primaire publique de Morondava, d'une opération de dépistage des problèmes de vue et de diabète. Cinquante familles ont participé à ce dépistage dont dix d'Andramiarana et même une d'Antohomadinika. C'était une première opération de ce genre, que nous renouvelerons.
- Nous sommes toujours en recherche de nouveaux partenariats avec des centres de santé ou des médecins qui comprendraient notre démarche de rendre accessible la santé aux plus pauvres et accepteraient de faire des consultations à moindre coût.

Développer une AGR

Toute amélioration de la vie des familles les plus pauvres passe évidemment aussi par une augmentation et une stabilisation des ressources financières ainsi qu'une diversification des sources de revenus.

Aux mères de famille, il est proposé de rejoindre le projet MMM, projet de formation professionnelle et de développement personnel (cf. axe 2).

Pour celles qui ne sont pas encore prêtes à rejoindre ce projet, pour les pères de familles et pour les jeunes adultes de la famille, c'est le binôme qui entre en dialogue pour soutenir le développement ou l'amélioration du projet de travail. Dans la construction du projet d'AGR, le binôme insiste sur la nécessité que les ressources financières visées dépassent les besoins quotidiens et couvrent une épargne destinée à assurer les dépenses mensuelles, annuelles et imprévues...

Lorsque cela correspond à ses aspirations, la famille peut être accompagnée vers un projet comme le parcours de réinsertion rurale proposé par ASA (Ankohonana Sahirana Arenina).

Relations intra-familiales - violences conjugales

Pendant le travail d'accompagnement, le binôme est souvent témoin de difficultés relationnelles au sein de la famille ou avec la famille élargie. Il peut aussi être amené à découvrir l'existence de violences conjugales et/ou d'abus sexuels. S'agissant de questions privées et même intimes, elles ne font réellement surface que dans une grande proximité avec les personnes concernées. Il n'est pas possible de parler de promotion ni d'émancipation sans faire face à ces difficultés et sans soutenir les victimes de ces violences et abus.

Le premier soutien que le binôme peut apporter, consiste à permettre des rencontres de médiation entre un beau-père et son beau-fils, entre une mère de famille et son conjoint... le rôle du binôme se limitant le plus souvent à favoriser un dialogue sans violence ni insulte, à permettre l'écoute...

- Michèle est souvent battue par son compagnon, qui peut se montrer prévenant à d'autres heures. Comme il n'est pas le père biologique de leurs 3 enfants (issus d'un premier mariage), cela n'arrange pas les relations, et elle ne trouve pas toujours de soutien dans sa propre famille élargie.

- Elinah, très dépendante de l'alcool, vit chez sa belle-sœur. Quand elle est ivre, elle crée des bagarres en famille et c'est souvent avec sa belle-sœur. Bien consciente de ses actes commis quand elle est sobre, elle demande toujours pardon à sa belle-sœur. Mais c'est très difficile pour cette dernière qui a failli l'expulser.
- Éveline est une jeune mère mariée avec un enfant. Séparée de son mari lorsqu'il a été en prison à cause d'un vol, elle a malheureusement côtoyé des hommes qui l'ont exploitée et abusée d'elle. Quand son mari est sorti de prison, ils se sont réconciliés et vivent à nouveau ensemble. Mais elle subit des insultes et des rapports sexuels forcés de la part de son mari.

Création et renforcement de liens

Créer des relations, prendre un temps de détente, sortir du quotidien et de ses tensions...

→ **Journée des droits de la femme**

Pour la troisième année consécutive, la Journée des droits de la femme a été célébrée à Ambohibao le 8 mars, avec la participation d'une vingtaine de femmes.

Chaque année, il s'agit de réunir des femmes différentes, autres que celles qui ont déjà participé les années précédentes : des habitantes d'Andramiarana et d'Antohomadinika, quelques artisanes de MMM (l'atelier étant fermé ce jour-là), des amies du Mouvement, des animatrices...

Au programme de la journée :

- un temps de brise-glace autour de jardinage,
- un temps d'échanges autour du sens du 8 mars : des droits des femmes au sein du foyer comme de la société (consentement de la femme au sein du couple, absences ou insuffisances d'apport financier du mari au quotidien, violences des voisins parfois envers des femmes seules, ...)
- un temps de théâtre en petits groupes permettant d'illustrer les situations évoquées précédemment,
- un temps récréatif enfin avec musique et danse.



Les échanges font de nouveau émerger un besoin essentiel : celui d'un espace de parole pérenne où les femmes peuvent échanger sur ce type de sujets.

Nous avons également marqué cette journée avec le groupe des adolescentes le 18 mars après-midi à Ambohibao. La rencontre a également commencé par du jardinage, et s'est poursuivie par un échange sur le thème du corps de la femme et de l'homme, de l'hygiène, du respect de son corps, etc.



→ Journée familiale

Une journée familiale est un petit événement consistant à rassembler les membres d'une ou de plusieurs familles pour un temps convivial et festif. L'objectif est de passer des moments simples et heureux ensemble, de permettre aux membres de la famille de se découvrir autrement les uns les autres. C'est clairement un temps hors du quotidien, hors des difficultés de tous les jours, quelques heures pendant lesquelles on laisse les soucis, les tensions, les disputes à la maison. Avec l'expérience, on découvre que ces moments laissent des souvenirs forts aux participants en permettant, au moins pour un temps, d'apaiser des tensions, ou de recréer des liens.

Deux journées familiales ont pu être organisées en 2022 :

- L'une le 9 juillet à la maison Quart Monde avec une grande famille- du quartier d'Andramiarana. Au programme : cuisine tous ensemble (3 des mères étant artisanes à MMM ont pu partager leurs savoirs), théâtre, musique et jeux. Joie et bonne humeur ont bien été au rendez-vous.
- L'autre le 27 novembre avec Camélia, une mère artisanne à MMM elle aussi, avec 3 de ses 5 enfants. Au programme : visite de l'aéroport international d'Ivato (une première pour cette famille), repas dans une gargote proche de la maison Quart Monde. Cette journée a été l'occasion de parler entre eux, de désamorcer leurs conflits familiaux et a permis à chacun de souffler.



5. AXE 2 : LES ACTIONS COLLECTIVES

Un rappel

- La misère provoque le rejet, l'exclusion, l'humiliation...
- Lutter contre la misère, c'est permettre aux plus pauvres de rejoindre la communauté des hommes et d'abord (mais pas seulement) leur communauté de proximité, leur voisinage.

Des objectifs

- permettre, à l'échelle d'un quartier (quelques dizaines de familles), le rassemblement, la rencontre de tous ceux qui souhaitent s'engager sans exclure personne,
- favoriser l'émergence de situations dans lesquelles les membres les plus pauvres du quartier sont reconnus utiles à la communauté (par leurs savoir-faire, leurs qualités de relation, etc.),
- créer un environnement de succès (dans les domaines de la réussite scolaire, de la formation professionnelle, du travail, de l'accès aux soins, du logement, du cadre de vie...) qui soit porteur pour les familles prioritaires,
- nourrir les actions de plaidoyer auprès des autorités locales, nationales et internationales.

Des orientations

- penser les actions collectives afin que les membres des familles prioritaires y trouvent pleinement leur place,
- renforcer les capacités et les moyens de tous ceux qui veulent améliorer la vie du quartier sans laisser personne de côté,
- associer largement les partenaires et les acteurs du quartier à l'organisation et à l'animation de ces actions,
- poursuivre bien sûr les activités-phares d'ATD que sont les bibliothèques de rue, les rencontres Tapori, l'Université populaire, etc.
- développer des actions en intégrant les liens qui existent entre lutte contre la pauvreté, protection de l'environnement et approche genre.

Présence dans les quartiers

Rejoindre des familles dans des quartiers précaires, créer des liens, comprendre au mieux les réalités des quartiers, penser des activités avec les habitants, les laisser prendre des responsabilités dans l'animation de ces activités... tout cela nécessite une présence effective dans les quartiers. Comment se traduit cette présence ?

→ Relations avec les autorités locales

De nombreux événements (difficultés particulières dans une famille, maladie, décès, conflits de voisinage, problème de logement, mise en place de nouvelles activités...) nécessitent d'être en relation avec les autorités locales (chefs de secteur, chefs de quartier, Fokontany...). Ces différentes autorités jouent un rôle important, en particulier pour assurer la circulation de l'information dans les quartiers, dans les différents sens.

- Mr Ranto a refusé de continuer à héberger et prendre en charge son beau-fils qui, à cause de sa formation professionnelle, ne pouvait plus travailler et ramener de l'argent à la maison. Cela a engendré beaucoup de conflits entre la maman, le beau-père et le beau-fils. Nous avons exposé le cas au vice-président du Fokontany d'Antohomadinika et avons sollicité son intervention dans le désaccord.
- Suite à une séparation entre Mr Mandresy et sa femme, cette dernière avait quitté le quartier d'Andramiarana avec son fils. Celui-ci étant décédé, la famille n'avait pas les moyens pour l'enterrer au tombeau familial. Nous sommes intervenus auprès du chef de quartier pour qu'il sollicite la solidarité des habitants comme il se fait d'habitude lors d'un décès dans le quartier.

→ **Relations avec les acteurs des quartiers**

Au-delà des autorités locales, des relations régulières sont entretenues avec les acteurs des quartiers tels que les écoles publiques et privées, les dispensaires, les RF2, les associations d'habitants, les autres ONG intervenant dans les quartiers, etc.

Ces relations permettent d'abord l'échange d'informations, et aussi la coordination de nos actions, la mise en place d'activités en coopération, d'accords particuliers, etc.

- Nous avons été très en lien avec les écoles publiques primaires de Morondava et Faralaza, accueillant des enfants d'Andramiarana, concernant la mise en place de cantines scolaires. C'est un enjeu très important car un certain nombre d'enfants partent à l'école le ventre vide et ne sont donc pas dans de bonnes conditions d'apprentissage. Ils doivent parfois abandonner l'école pour trouver des petits boulots et pouvoir manger. Nous sommes bien conscients que tous les efforts que nous faisons pour permettre à ces enfants d'être scolarisés sont assez vains si l'école ne dispose pas d'une cantine. Une cantine a été installée cette année, avec une participation de 200 Ar/enfant/jour.
- Pour l'EPP de Faralaza, nous avons trouvé un partenaire prêt à soutenir la mise en place d'une cantine scolaire mais, malheureusement, au fil des mois, nous avons dû faire le constat que l'école ne disposait pas de ressources humaines suffisantes pour piloter ce projet.

→ **Présence physique dans les quartiers**

Que ce soit au travers d'activités, de visites, de réunions, la présence physique d'ATD est :

- permanente à Antohomadinika, en particulier au travers de la bibliothèque ouverte tous les jours et des activités qui s'y déroulent,
- quasi quotidienne à Andramiarana, où ATD dispose d'un petit local au milieu de la rue principale, permettant des rencontres d'habitants, des réunions avec les animateurs/trices, la collecte de l'épargne, etc.

Les forums d'adultes

→ **La construction du savoir émancipatoire**

Les participants viennent pour apprendre les uns des autres, en apportant leurs expériences et leurs savoirs propres. Dans ces rencontres, chacun peut s'entraîner à exprimer une opinion ou une pensée, en les confrontant à celles d'autres personnes. De ces échanges entre les participants peut naître une pensée neuve, riche des diversités de ceux qui la créent.



Il s'agit aussi d'un espace de formation au militantisme : la maîtrise de la parole et la confiance en soi permettent de s'exprimer en public et donnent des moyens supplémentaires aux plus démunis pour défendre leurs droits et ceux des autres.

→ **Comment se déroule un forum d'adultes?**

Une rencontre, initialement prévue chaque mois, est organisée dans chacun des deux quartiers. Les invitations sont faites largement dans le quartier, par voie d'affichage et par des animateurs de quartier dont le rôle est essentiel pour expliquer le sens de ces forums d'adultes et pour motiver leurs voisins ! En effet, le défi de ces forums est la participation qui n'est jamais acquise d'avance. Selon les quartiers, la fréquentation a oscillé entre 35 et juste quelques personnes.

Un thème très large est choisi pour les quatre à six mois à venir, tels que : le logement, l'éducation, l'hygiène, etc. A l'intérieur de ce thème, un sujet est retenu pour chaque rencontre. Il y a un intérêt évident à participer de manière assidue à toutes les rencontres, mais il est également possible, en fonction des disponibilités de chacun, de ne participer qu'à certaines réunions.

→ **Des objectifs précis**

- surmonter sa timidité pour formuler et exprimer ses idées
- favoriser l'expression du savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté,
- bâtir une pensée collective dans laquelle chacun retrouve son apport propre,
- élaborer éventuellement des propositions nouvelles pour le quartier, en matière d'organisation, de vivre-ensemble, d'aménagements,
- promouvoir une forme de plaidoyer en direction des autorités et des acteurs concernés.
- créer un engagement des habitants du quartier dans la sensibilisation des voisins pour venir au forum.



→ **Des bénéfices clairs**

A court terme :

- pour les personnes très vulnérables participant à ce projet, être entendues et reconnues comme personnes pensantes, retrouver une dignité, s'entraîner à structurer sa pensée, développer l'exercice d'un pouvoir d'agir, arriver à l'expression d'une parole collective.

A long terme :

- repenser la démocratie en incluant ceux qui sont aujourd'hui considérés comme n'étant d'aucun apport.

- Dans le quartier d'Andramiarana, le principal thème retenu a été la paix sociale, le vivre-ensemble. Les habitants ont eu au premier abord des difficultés à prendre du recul mais ont pu finalement aborder ce qui empêche le bien-vivre ensemble comme «avoir des animateurs de quartier vraiment responsables », les rumeurs, les règles non respectées, les frustrations engendrées, ... Pour conclure ce cycle, une rencontre a eu lieu en présence des animateurs du Fokontany où les habitants ont pu exprimer des propositions de règle et suggérer que les animateurs du quartier soient élus pour éviter les motivations par intérêts personnels.

- Dans le quartier d'Antohomadinika, le principal thème retenu a été celui de la propreté du quartier, tant en raison du constat récurrent de l'insalubrité fait par les habitants que de l'actualité du projet « logement digne pour toutes et tous » coordonné par l'AFM, initialement projeté sur le fokontany. Le sujet a passionné certains, donné des envies de « passer tout de suite à l'action » à d'autres. Ne voulant pas se lancer dans l'action qu'avec les plus dynamiques, le forum a continué sa forme de lieu d'expression, mais à cause du manque de constance de participation, les habitants n'ont pas pu mener à bout leurs réflexions.

Projet MMM

(Miasa Mianatra Miaraka - Travailler et apprendre ensemble)



L'origine de ce projet remonte à 2005 : des habitants d'Antohomadinika, membres d'ATD Quart Monde et souhaitant accéder à un travail décent, s'organisent alors avec le soutien d'ATD pour partager leurs savoir-faire. Depuis lors, le projet a beaucoup évolué, mais l'objectif global est resté le même : rechercher une manière d'apprendre et de travailler ensemble qui permette aux personnes les plus défavorisées de vivre dignement des fruits de leur travail.

Pour atteindre cet objectif, le projet met en œuvre aujourd'hui les actions spécifiques suivantes avec les artisanes (nom donné aux personnes accueillies) :

- leur proposer une formation d'ordre général et technique pour permettre à chacune d'améliorer ses savoir-faire, ses savoir-être et sa culture,
- y intégrer des espaces de développement personnel pour favoriser l'estime et la confiance en soi,
- rechercher et viser des activités génératrices de revenus ou l'accès à un emploi salarié à terme,
- alimenter le plaidoyer aux niveaux national et international pour défendre l'ambition des personnes les plus pauvres pour une vie digne grâce à un travail reconnu, stable, librement consenti et correctement rémunéré.

Pour cela, nous nous sommes donnés **certains repères** :

- l'espace MMM est un outil complémentaire de l'action d'accompagnement menée avec une vingtaine de familles prioritaires ; il permet d'accueillir quelques habitantes des deux quartiers d'intervention, le nombre maximal d'artisanes accueillies étant fixé à quinze (le projet n'accueillant actuellement que des femmes),
- MMM est un lieu de passage et de formation à durée limitée (de quelques mois à deux ans maximum, à ajuster en fonction des situations et parcours),
- le temps de présence physique à MMM doit demeurer partiel (maximum de 3 jours par semaine par artisane), pour ne pas devenir la source exclusive des revenus de la famille, mais permettre la poursuite ou l'expérimentation d'AGR.

En pratique :

- les formations techniques et aux savoirs fondamentaux proposées en 2022 ont été dans les domaines suivants : couture domestique et industrielle, bases de la cuisine (restauration rapide), crochet en raphia, tissage de tapis, fabrication de charbon écologique, de foyer économique en terre crue, de savon liquide, alphabétisation fonctionnelle, gestion de budget et d'épargne, ... ;
- des listes de compétences à acquérir (en couture, crochet, cuisine) permettent à chacune de mesurer ses progrès, repérer les points à travailler ;
- chaque artisane venant à MMM signe un contrat individuel fixant les engagements respectifs entre elle et ATD ; les artisanes sont réunies « en conseil » une fois toutes les deux semaines pour faire le point sur les avancées, les difficultés, les changements à venir, ... Un règlement intérieur y a été notamment élaboré, avant d'être mis en application : qualité des relations entre artisanes, comportements, respect des horaires, tenues vestimentaires, gestion de l'épargne ... ;
- une indemnisation journalière de formation leur est remise en fonction des jours de présence, avec mise en épargne obligatoire pour partie ;
- des lieux de stage ont été recherchés pour certaines, tant pour permettre la découverte du monde de l'entreprise que pour préparer une sortie vers un emploi salarié. Les formations à MMM sont soutenues par un accompagnement fort, qui se poursuit même quand les artisanes ne viennent plus du tout à l'atelier (appelées alors artisanes externes). Pour ces dernières, des retours ponctuels et limités sont possibles pour des compléments de formation qui se révéleraient nécessaires ;
- quelques sorties de découvertes (forum, foire, autre structure de formation, ...) ont ponctué l'année.

Action enfance

Les actions destinées aux enfants sont bien sûr ouvertes à tous les enfants des deux quartiers dans lesquels nous intervenons. Les enfants des vingt-deux familles accompagnées sont particulièrement encouragés à y prendre part.

→ Tapori, un courant d'amitié entre les enfants du monde !**TAPORI est un espace :**

- qui rassemble dans l'amitié des enfants souhaitant découvrir la vie quotidienne d'enfants d'autres pays dont la vie est souvent différente de la leur,
- où les enfants inventent une manière de vivre qui ne laisse personne de côté,
- où les enfants n'attendent pas d'être grands pour agir et mettre en valeur leurs idées et leur engagement pour un monde plus juste
- où les enfants rêvent d'une terre où la misère n'existera plus et où chacun pourra vivre dans la paix et l'amitié partagée.

Le Mouvement Tapori rejoint les enfants dans leurs rêves et les soutient dans leur volonté de lutter contre la misère et l'exclusion. Aujourd'hui, Tapori existe en Afrique, en Amérique du nord et du sud, en Asie et en Europe. Et bien sûr dans l'Océan Indien !



A Antohomadinika, une vingtaine d'enfants de 9 à 13 ans participent à cette dynamique et se forment à être des citoyens responsables et porteurs de paix. Pour favoriser le dialogue et permettre à ceux en classe les mercredis après-midi de participer, nous avons divisé le groupe en deux, un se réunissant chaque mercredi après-midi et l'autre le samedi.



Cette année nous avons lancé la dynamique Tapori dans le quartier d'Andramiarana après la demande des enfants sur place. Une quinzaine d'enfants de 9 à 14 ans sont présents à la rencontre chaque samedi.

Cette année, nous avons lancé la dynamique Tapori dans le quartier d'Andramiarana après la demande de certains enfants sur place. Une quinzaine d'enfants de 9 à 14 ans sont présents chaque samedi.

- A Antohomadinika, les enfants ont été invités à réfléchir au regard porté en général sur leur quartier : selon eux, d'après les propos entendus à l'école, dans la ville, à la radio, il s'agit d'un « quartier de prostituées, de bandits, de trafic de drogue,... ». Ils se sentent « pas contents, honteux, esclaves des ordures, avec l'envie de déménager,... »
Ensuite invités à réfléchir sur les bonnes choses dans leur quartier, d'autres réponses ont surgi : la bibliothèque, le sahan'ny ankizy (espace des enfants), la douche publique, les changements au niveau du Fokontany, les enfants en bonne santé, le début d'évacuation des poubelles...
A la question « Quelles responsabilités pouvez-vous prendre ? », quelques propositions : commencer par soi-même à la maison, mobiliser les habitants grâce au théâtre, parler au Fokontany, mobiliser les autres enfants...

Pour acter leurs paroles, 21 enfants accompagnés par des animateurs et de la présidente du RF2 (association en charge de l'assainissement du quartier) ont organisé un après-midi de chantier de nettoyage collectif dans le quartier. Ils ont aussi travaillé à remettre en état le jardin de la bibliothèque : préparation de la terre avec du fumier pour en faire un potager et planter des fleurs. Avec les animateurs, ils sont prêts à poursuivre, comme ils le disent, « pour que les gens arrêtent de dire que notre quartier est défavorisé ».

→ **La bibliothèque de rue : le savoir à la portée de tous**

La bibliothèque de rue consiste à introduire le livre, le chant, le jeu et d'autres outils d'accès au savoir auprès des enfants de milieux défavorisés. Cette activité est accessible à tous, car se déroulant sur leur lieu de vie : à l'air libre ou dans la bibliothèque voisine de leur habitation.



La bibliothèque de rue est un temps de partage des savoirs extraordinaire qui répond à la soif de savoir des enfants, les réconcilie avec la joie d'apprendre et les encourage à révéler et à partager leurs talents. Par sa régularité et sa durée, elle permet de tisser des relations de confiance entre les enfants, leurs familles et les animateurs, premiers pas vers une participation sociale plus large. Cet espace génère d'autres événements culturels : ateliers de lecture, soutien à l'alphabétisation, création (livres, fresques, spectacles, etc...).

Les bibliothèques de rue deviennent ainsi un pont vers l'extérieur, écoles, associations du quartier afin que les enfants participent aux activités de tous et s'y épanouissent.

Elles sont organisées de manière à permettre la participation effective de chaque enfant, en terme de réflexion, d'expression (orale) et de créativité.

Chaque semaine, une quarantaine d'enfants de 3 à 8 ans, le mercredi à Antohomadinika et une soixantaine d'enfants de 5 à 13 ans, le samedi à Andramiarana, participent à cette activité et développent leur appétit d'apprendre.

- Pour la première fois, le 22 avril à Antohomadinika et le 23 avril à Andramiarana, s'est déroulée une Bibliothèque de rue adressée aux parents, avec lecture d'une histoire et invitation à réagir, pour leur permettre de découvrir ce qu'est une bibliothèque de rue, et son importance.
- Cette année, il a été décidé de préparer la relève des futurs animateurs : au début de la séance, les enfants les plus grands du groupe Tapori animent des petits jeux dans le but de se familiariser dans l'animation.

→ **Soutien scolaire individualisé**

ATD Quart Monde a toujours le souci de ne pas se substituer à l'école, de ne pas la concurrencer, mais de la soutenir dans sa mission éducative en aidant les enfants à comprendre le sens de l'école (pourquoi aller à l'école, pourquoi apprendre ?), en réveillant chez eux le goût et l'envie d'apprendre, en leur permettant d'améliorer leur auto-estime et leur conviction qu'ils sont capables d'apprendre et ainsi de changer leur vie.

- À Andramiarana, trois animateurs ont soutenu plusieurs ados dont deux ont passé le CEPE le 21 juin (une des deux a obtenu son diplôme).
- À Antohomadinika, quelques mois avant les examens du CEPE et du BEPC, une stagiaire et une animatrice de la bibliothèque de rue sont venues une fois par semaine soutenir certains enfants qui ont des difficultés à l'école.

→ **Commémoration de la journée mondiale du refus de la misère par les enfants**

Le samedi 15 octobre, les enfants ont commémoré la journée mondiale du refus de la misère qui a rassemblé une centaine de personnes : outre les enfants de BDR et Tapori des deux quartiers, des enfants, jeunes et adultes venus spontanément, des parents, les animateurs et membres de l'équipe.

Cette Journée avec les enfants avait comme objectifs de :

- faire connaître aux parents la Journée mondiale du refus de la misère, l'action Tapori et ce que leurs enfants y font,
- permettre aux animateurs de rencontrer les parents et de créer du lien avec eux,
- permettre aux enfants de faire découvrir leurs talents et leurs savoirs-faire à leurs parents.



C'était un temps à la fois festif, solennel et sérieux car le contenu était très varié :

- un théâtre-témoignage où les enfants ont mis en scène le problème d'une petite fille discriminée par sa maîtresse à cause de sa pauvreté. Les enfants ont voulu montrer que la non gratuité de l'école et l'exclusion sont des facteurs d'abandon scolaire majeurs et que l'amitié et la coopération entre les enfants sont des facteurs de réussite.

- un travail de réflexion entre pairs (parents, enfants, jeunes) où tous étaient invités à échanger sur ce qu'ils entendent par une éducation de bonne qualité et donner 3 propositions pour l'atteindre.
- un temps convivial avec danses et verre de l'amitié.

→ Noël des enfants

Chaque année, à l'approche de Noël, des enfants des deux quartiers d'Antohomadinika et d'Andramiarana se rassemblent à Ambohibao pour passer un temps à la fois sérieux et festif !



- Cette année, le 24 décembre, il a réuni une cinquantaine d'enfants autour du thème « mon quartier », pour leur permettre de réfléchir ensemble, mieux connaître la situation de leurs quartiers respectifs et les responsabiliser. Quelques exemples de ce que les enfants ont pointé du doigt dans leurs quartiers: « tous les habitants savent vivre ensemble », « de nombreuses organisations caritatives », « l'environnement est sale parce que les gens jettent les ordures partout », « l'insécurité dans nos quartiers », « une bibliothèque qui nous aide pour l'étude ». Les enfants rêvent d'avoir «des écoles modernes pour que tous les enfants aillent à l'école » ou encore « d'avoir un quartier propre et calme ». Là aussi, un temps festif avec danses et musique a clôturé la rencontre.

Soutien à la scolarisation et à la réussite scolaire

Les parents d'élèves des deux quartiers sont invités par ATD à se réunir 3 fois par an à la fin de chaque vacance scolaire, pour réfléchir ensemble aux conditions facilitant la réussite scolaire :

- pourquoi et comment avoir des ambitions pour ses enfants ?
- comment aider ses enfants à penser leur avenir, à imaginer une vie différente ?
- comment aider ses enfants à comprendre l'utilité d'aller à l'école ?

En effet, au-delà de l'inscription à l'école, il est nécessaire de lutter :

- contre l'abandon scolaire,
- contre l'absentéisme,
- contre le découragement d'enfants passant de classe en classe sans savoir lire,
- contre les humiliations dont sont victimes des enfants issus de familles très pauvres,
- contre les moqueries visant des enfants très en retard dans leurs apprentissages, ...

A chaque rentrée scolaire, l'inscription des enfants à l'école constitue une véritable angoisse pour beaucoup de parents de familles très pauvres, dont les revenus se situent entre 20.000 et 60.000 Ar par semaine. L'école primaire publique (annoncée chaque année comme étant gratuite) coûte environ 100.000 Ar/enfant, à payer à la rentrée pour couvrir en particulier la rémunération des enseignants non pris en charge par l'État (environ la moitié d'entre eux) et les fournitures scolaires. Pour les quelques enfants atteignant le collège, le coût de la rentrée dépasse cette somme.

Afin de soutenir les parents dans la scolarisation de leurs enfants, ATD leur propose de les aider à épargner chaque semaine pendant toute l'année. Avec chaque famille, le besoin de la prochaine rentrée (douze mois plus tard) est évalué en fonction du nombre d'enfants, de



leur classe, de l'école..., puis le montant hebdomadaire de l'épargne est calculé. Chaque famille dispose d'un carnet d'épargne sur lequel elle peut suivre l'évolution de son « capital ». A terme, l'objectif demeure d'emmener les familles, après quelques années de pratique, vers une forme d'épargne « autonome » telle que compte téléphonique, caisse d'épargne ou autre. Depuis la pandémie de Covid 19, une facilité est offerte aux familles d'Andramiarana qui le souhaitent : elles peuvent verser leur épargne en argent ou sous forme de tapis.

Le soutien à la scolarisation et à la réussite scolaire prend donc principalement deux formes : des rencontres de parents chaque trimestre et la possibilité de constituer une épargne pour la rentrée.

- Pour l'année scolaire sept.2021/juillet.2022, elles étaient 256 à s'être engagées sur ce projet. Pour la rentrée scolaire sept 2022/juillet 2023, elles sont environ 300 à s'être engagées.
- Chacune des trois rencontres avec les parents a réuni dans chaque quartier environ une vingtaine de parents.

En janvier, la rencontre portait sur « Comment parler avec son enfant le soir quand il rentre de l'école ? Comment avoir une certaine autorité sur ses enfants ? ». Il a été question des enfants qui gagnent de l'argent pendant les vacances et ne veulent plus retourner à l'école, ayant pris goût à ces petits revenus, de la responsabilité des habitants du quartier qui font travailler les enfants (aller chercher de l'eau, faire une petite course...), de la responsabilité du collecteur qui achète directement aux enfants sur la décharge, ...

En avril, les sujets de l'échec et de l'abandon scolaire ont été abordés. Entre autres causes, les parents ont cité le manque de matériel, la faim, le retard scolaire, les moqueries envers les plus âgés, la période de l'adolescence difficile à gérer, la drogue, le manque de responsabilité de certains parents, le manque de temps pour discuter,... Parmi les solutions proposées : trouver le temps de parler avec l'enfant, ne pas attendre l'âge de l'adolescence...

La rencontre de septembre concernait le thème du 17 octobre sur la scolarisation pour aboutir à un témoignage collectif lors de la commémoration (cf chapitre sur le 17 octobre).

D'autre part, durant les grandes vacances, des activités ont été menées dans les deux quartiers pour proposer d'autres alternatives à la décharge et rappeler aux enfants l'intérêt de l'école.

- À Andramiarana, deux types d'animation ont eu lieu toutes les semaines :
 - une animation ouverte du type bibliothèque de rue les mardis et jeudis matin avec plus d'activités manuelles et jeux divers, qui rassemblait entre 10 et 70 enfants,
 - un soutien scolaire réservé aux enfants des familles prioritaires les mercredis matin et les vendredis après midi, qui rassemblait environ dix enfants.
- À Antohomadinika, les bibliothécaires ont continué leurs animations hors les murs habituelles (voir le chapitre sur la bibliothèque).

La bibliothèque CLIC - ATD Quart Monde



L'éducation, la culture, l'accès aux livres sont des leviers essentiels dans la lutte contre la pauvreté. C'est pourquoi en 2003 fut construite par ATD Quart Monde la bibliothèque Fanovozantsoa - Joseph Wresinski dans le quartier d'Antohomadinika III G Hangar, sous la pression des enfants qui réclamaient d'avoir accès à des livres ! Depuis 2016, la bibliothèque est également un CLIC (Centre de lecture, d'information et de culture) en partenariat avec l'association Trait d'Union France-Madagascar.

La bibliothèque est ouverte tous les jours du lundi au samedi et animée par deux bibliothécaires permanentes qui assurent l'accueil des enfants et des adultes, les conseillent dans le choix de livres, animent des activités autour du livre pour les enfants et soutiennent bien souvent ceux venus là faire leur travail scolaire.

→ Les activités à la bibliothèque en 2022

Au-delà de l'accueil quotidien, les principales activités menées à la bibliothèque cette année ont été les suivantes :

- Des activités autour du livre et « hors les murs » ont lieu désormais chaque lundi et vendredi dans le sahan'ny ankizy (espace jeux), animées par l'une des bibliothécaires. Elles ont l'ambition d'inciter de nouveaux enfants du quartier à fréquenter la bibliothèque. Ce sont souvent des enfants non-scolarisés qui y participent.
- Pour la première fois, nous avons célébré la Journée mondiale des livres et des auteurs, les 22 et 23 avril : des temps de lecture, de dessin, ainsi que des jeux éducatifs pour les enfants comme pour les adultes.
- La bibliothèque est bien sûr toujours le lieu d'accueil d'activités telles que la bibliothèque de rue ou le groupe Tapori du mercredi.

→ Mise en réseau - Bibliothèque ambulante

En 2012, cinq bibliothèques (Betania Ankasina, CDA, Livres d'Avenir, Graines de Bitume et ATD Quart Monde) ont décidé de se mettre en réseau, et de se retrouver une fois tous les trois mois, pour échanger des expériences et se former ensemble.

L'une des activités de ce réseau consiste à animer une bibliothèque ambulante (BMA - Boky manantona ny ankizy) avec pour objectif spécifique de faciliter l'accessibilité au livre à un grand nombre de familles très défavorisées et de leur faire découvrir l'existence d'une bibliothèque dans leur quartier.



Chaque association membre du réseau accueille trois fois par an cette bibliothèque ambulante dans son quartier d'intervention, un animateur/trice représentant chaque association.

- Comme chaque année plusieurs journées de formation ont été organisées à l'intention des bibliothécaires du réseau.
- Avec sa pratique des bibliothèques de rue, ATD est à l'origine de ce projet et conserve une responsabilité de transmission et de formation auprès des partenaires, comme par exemple avec sa méthode de « lecture participative ».

6. AXE 3 : LA TRANSFORMATION DE LA SOCIÉTÉ PLAIDOYER ET COMMUNICATION

Un rappel

- Le Mouvement ATD Quart Monde a opté pour un projet de civilisation (et, par conséquent, un projet de société) comportant le renversement de nos priorités, le réajustement de tous nos moyens au profit du Quart Monde, et, en particulier, des plus défavorisés parmi ses membres (d'après les Options de base).
- ATD Quart Monde mène une action de lutte contre l'exclusion à partir de la pensée, de l'expérience, des projets des personnes les plus pauvres afin d'avancer dans un projet de société où l'égalité de tous sera reconnue. À cet effet, il s'engage dans des actions de sensibilisation des institutions et du grand public.

Des objectifs

- faire changer le regard que porte la société sur les plus vulnérables de ses membres, faire reconnaître leur égale dignité, faire cesser les discriminations dont ils sont victimes,
- obtenir que les institutions, les pouvoirs publics, au niveau local, national, international, s'engagent concrètement et dans la durée, dans des programmes de lutte contre la pauvreté pensés et bâtis en partenariat avec des personnes très pauvres, tenant compte de leurs expériences en la matière.

Des orientations

- renforcer notre présence et notre activité dans les collectifs et plate-forme qui sont engagés dans des opérations de plaidoyer auprès des pouvoirs publics dans les différents secteurs touchant au respect des droits des personnes très pauvres,
- mener des actions directes de plaidoyer auprès des autorités locales et nationales, à partir des cas concrets de violation de droits dont nous sommes les témoins,
- contribuer, à partir de la connaissance acquise dans les quartiers, à enrichir les actions de plaidoyer menées auprès des grandes institutions internationales par le Mouvement international ATD Quart Monde,
- mener des actions de communication (événements, contacts médias, publications...) visant à faire connaître la réalité de la vie des personnes très pauvres, leur courage, leurs espoirs, afin de mettre un terme aux préjugés dont elles sont victimes.

Participer à des conférences, colloques

La participation à des ateliers, des journées d'études, est indispensable pour être pleinement partie prenante de la société civile et contribuer au changement de regard et d'attitude sur les populations les plus pauvres.

- Du 21 au 25 mars, un séminaire d'action s'est déroulé autour d'un projet pilote du Mouvement en Haïti, « Savoir/Santé/Participation », à partir de l'expérience de deux volontaires permanents, Régis et Roseline DE MUYLDER. Il s'est tenu au centre international du

Mouvement ATD Quart Monde à Pierrelaye (Val d'Oise – France). Six membres de l'équipe ont pu y participer par visioconférence, parmi une cinquantaine de participants venant de différents lieux où ATD Quart Monde est implanté (France, Espagne, Centrafrique, États-Unis...). À partir d'une longue expérience de volontaires, il s'agissait de comprendre comment partir des plus pauvres pour créer une action, quels en sont les enjeux, les défis et les doutes qui peuvent en émerger.

Les participants de l'équipe sont ressortis très enthousiastes de ce séminaire. Ils ont notamment retenu l'importance de l'écriture régulière pour mieux suivre et comprendre ce que vivent les plus pauvres, et de la partager avec l'ensemble de l'équipe pour arriver à une connaissance commune qui permette d'orienter l'action.

Plaider avec d'autres ONG au plan national

La PFSCE (Plate-forme de la société civile pour l'enfance) regroupe maintenant près de 60 structures engagées auprès des enfants : enfants très pauvres, enfants en situation de rue, enfants handicapés, etc., un éventail très large d'ONG et d'associations qui ont en commun de lutter pour défendre les droits des enfants. ATD en est membre depuis sa création en 2005.

- Nous avons participé à la Journée Internationale des Droits de l'Enfant sur le thème : « Droit à la protection et droit à la participation des enfants », qui a été célébrée sur deux jours. Le 18 novembre à Analakely, chaque membre de la plate-forme avait un stand pour présenter ses actions ; le 20 novembre, un spectacle réunissait trois enfants de chaque association pour des danses urbaines, des slams, du théâtre, spectacle suivi par des artistes invités. Vingt enfants accompagnés de cinq animateurs d'ATD y ont assisté à Mahamasina Kianjan'ny Kanto.
- Du 7 au 9 novembre 2022, une animatrice d'ATD a participé à un atelier de formation sur les techniques de sensibilisation et mobilisation communautaire organisé par la PFSCE

Lutter pour la scolarisation de toutes et tous

L'objectif final en terme d'éducation est la réussite scolaire pour toutes et tous et non la simple scolarisation. Mais celle-ci est un préalable qui est aujourd'hui loin d'être atteint à Madagascar.

Pour connaître la réalité de la situation, il ne suffit pas de se référer au nombre d'enfants déclarés à l'état-civil, beaucoup d'enfants issus de familles très pauvres n'ayant pas été enregistrés pour de multiples raisons. Il est nécessaire de se référer au nombre d'enfants recensés par quartier de manière exhaustive, une donnée dont les fokontany ne disposent pas.

Cette action de soutien à la scolarisation a largement dépassé le cadre des 24 familles prioritaires, puisqu'elle a porté sur plus de 320 familles : elle s'inscrit dans la volonté de créer un courant fort dans le quartier en faveur de la scolarisation et de la formation professionnelle de tous les enfants et adolescents, filles et garçons. ATD n'a pas apporté un soutien individuel à toutes les familles, mais a mobilisé les différents acteurs (autorités du quartier et de la commune, directrices des EPP de Morondava et de Faralaza, chef ZAP, comité de parents, etc.) en connaissance de la réalité du quartier face à la scolarisation des enfants et des adolescents.

Défendre le droit à un logement décent

ATD Quart Monde Madagascar a été partenaire du projet LD2T (Un Logement digne pour toutes et tous) dont l'objectif principal est de « promouvoir et expérimenter des modèles d'aménagement et d'habitat social réalisés par et pour des groupes d'habitants vulnérables des quartiers précaires d'Antananarivo ». Ce projet est porté par la FAP (Fondation Abbé Pierre), co-financé par l'AFD (Agence française de développement) et la FAP, et mis en œuvre par l'AFM (Association Fonenana Mendrika).

À la suite de la phase 1 qui s'était déroulée entre 2017 et 2019, la phase 2 a officiellement démarré au début du mois de juillet 2021 (jusqu'en 2024), et doit s'articuler autour de trois objectifs spécifiques :

- encourager différentes formes de mobilisation citoyenne en réalisant des opérations groupées d'aménagement urbain et en essayant des techniques constructives innovantes,
- consolider la stratégie de plaidoyer pour un modèle d'aménagement et d'habitat social au cœur des quartiers précaires par des rencontres régulières avec les pouvoirs publics et la production de données sur les solutions élaborées par et avec les habitants en vue d'améliorer l'habitat et la vie dans les quartiers,
- garantir une stratégie d'intervention inclusive et une bonne gouvernance du projet par le renforcement de compétences des parties prenantes du projet (incluant les habitants des quartiers ciblés).

Ciblant dix fokontany, les partenaires du projet ont mené une série d'enquêtes et d'analyses pour en retenir deux où réaliser une zone d'aménagement solidaire (ZAS) : Ivolaniray et Antohomadinika III G Hangar, où nous sommes précisément présents.

Après nous être investis dans ce partenariat au travers de webinaires, enquêtes de terrain, comités de suivi opérationnel, comités de pilotage, de mars 2021 à mars 2022, nous nous en sommes officiellement retirés en avril 2022 suite à ce que nous estimions être un défaut d'animation globale du projet et de véritable travail en partenariat, tel que prévu dans l'un des objectifs spécifiques de la note d'initiative du projet (NIONG).

En octobre, nous avons appris par l'AFM que le projet de ZAS sur Antohomadinika était annulé, au profit d'un autre fokontany, notamment pour des difficultés liées à la complexité du foncier.

Communiquer

L'une des ambitions d'ATD Quart Monde est de faire changer le regard de la société sur les plus défavorisés de ses membres, de lui faire abandonner ses préjugés. C'est un long chemin individuel qui est à faire : pour y parvenir, il est important de lire, de faire des rencontres, de réfléchir, de chercher à comprendre la nature et le sens de l'engagement des personnes ayant rejoint les plus pauvres dans leur lutte de tous les jours. Pour aller dans ce sens, ATD Quart Monde Madagascar a décidé d'améliorer sa communication en direction de ses sympathisants, de ses partenaires, du grand public...

ATD Quart Monde Madagascar a sa page Facebook www.facebook.com/atd.mada. Régulièrement, un article bref présente une activité, une nouvelle, un événement en relation avec la présence d'ATD dans les deux quartiers d'intervention. Lorsque cela est possible, cet article est co-écrit avec des habitants du quartier. Outre sa publication, la diffusion de chaque article se fait aussi par affichage dans les quartiers.

Par ailleurs, « la lettre d'ATD Quart Monde », qui se veut trimestrielle, cherche à replacer un projet, une activité, un événement récent... dans le contexte plus large de la mission d'ATD. Les

différents thèmes abordés ont été le droit à une éducation de qualité pour tous, l'émancipation par l'épargne, l'auto-estime dans le projet MMM et le sens de la prise de parole par les plus pauvres. Cette lettre est largement diffusée par mail, par Facebook, sur notre site web...

Célébrer la Journée mondiale du refus de la misère

Comme chaque année, les Nations Unies invitent à marquer cette Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, instituée le 17 octobre 1987 par le Mouvement ATD Quart Monde lors d'un appel aux défenseurs des Droits de l'homme sur le parvis du Trocadéro à Paris :

*Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère,
les droits de l'homme sont violés.
S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.*

Joseph Wresinski

Cette journée cherche à faire entendre la voix des plus démunis et à mobiliser citoyens et pouvoirs publics autour du refus de la misère considérée comme une violation des droits humains fondamentaux.



En 2022 à Madagascar, le thème retenu était :

« Pour Madagascar et contre la misère :

une éducation véritablement gratuite et de qualité pour tous »

Elle s'est tenue le lundi 17 octobre après-midi, dans l'un des amphithéâtres des facultés de l'Économie Gestion Sociologie et Droits et Sciences Politiques l'Université publique de Antananarivo à Ankatso.

De nombreux acteurs du Mouvement ont témoigné : enfants, ados, jeunes, jeunes mamans de la petite enfance, des parents épargnants et des artisanes de MMM. Les invités d'honneur ayant pris la parole étaient le président de l'Université et une représentante du Ministère de l'enseignement supérieur.

Un échange-débat avec la salle a eu lieu après ces prises de paroles. Une personne a noté que les solutions-clés à tous les niveaux ont déjà été évoquées dans les témoignages mais la question était de savoir comment les réaliser ? Le mot plaidoyer est souvent revenu ainsi que le devoir de l'État et des élus de prendre leurs responsabilités.

Une danse suivie d'un cocktail, préparés par les artisanes de MMM, ont clôturé l'événement.

Voici en bref la teneur des différents témoignages :

- Les artisanes ont montré qu'elles souhaitent, comme tous les parents du monde, le meilleur pour leurs enfants mais qu'elles savent bien que ce n'est pas gagné et qu'elles ont conscience qu'il leur faut de l'aide pour y arriver. La gratuité de l'école fait partie de cette aide-là.
- Un des jeunes est allé au-delà de la gratuité de l'école. Il demande même qu'on offre le goûter. Cela révèle deux choses : des enfants venant à l'école le ventre vide, une petite collation serait la bienvenue ; le fait de ne pas pouvoir apporter de goûter est déjà un critère de discrimination aux yeux des autres élèves. En effet, beaucoup d'enfants refusent d'aller à l'école s'ils n'ont pas un petit quelque chose à emporter.
- Les jeunes mamans pensent déjà à l'avenir de leurs enfants. Elles ont des rêves pour eux et placent leur espoir en eux : qu'ils aient une meilleure vie par rapport à la leur.
- Les enfants ont dit qu'ils ont leur part de responsabilité dans leur réussite scolaire. Ils ont conscience des difficultés auxquelles doivent faire face leurs parents pour les scolariser ainsi que du courage que cela leur demande. Ils ont souligné la responsabilité majeure de l'enseignant sur la qualité de l'éducation pour leur réussite. Ils ont rappelé l'importance d'avoir une copie d'extrait de naissance pour être scolarisé, un document qui fait souvent défaut.
- Une adolescente a partagé son expérience dans une école privée de quartier pas chère qu'elle a fini par quitter, ainsi que le courage et le travail que cela lui a demandé pour pouvoir suivre et réussir dans une autre école.
- Les parents épargnants ont interpellé les différents responsables, en commençant par l'État, l'école, les enseignants sur ce qu'ils attendent d'eux pour une éducation qui contribuerait à sortir Madagascar de la misère.



Par ailleurs, les amis d'ATD Quart Monde de Tuléar ont également marqué la Journée sous le thème : « Construire l'avenir ensemble : mettons fin à la pauvreté persistante en respectant toutes les personnes et notre planète. » La célébration s'est faite en trois parties, étalée sur trois jours.

7. AXE 4 : LE SOUTIEN AUX ENGAGEMENTS

Un rappel

- Transformer la société passe par l'engagement d'un nombre croissant de ses membres. Parce que chacun est important, il faut chercher continuellement à ce que personne ne soit laissé de côté : cela demande de créer des liens forts permettant à chacun de s'engager, de s'exprimer et de participer librement.
- Pour les personnes qui sont nées dans l'insécurité permanente de l'extrême pauvreté, comme pour les personnes qui choisissent de les rejoindre, le soutien à l'engagement de chacun est nécessaire pour renouveler son courage, approfondir sa formation, échanger des idées...

Des objectifs

- permettre à toute personne, indépendamment de son parcours de vie, de ses expériences, de ses compétences, de s'engager au sein du Mouvement, d'y trouver sa place et d'être un acteur de la lutte contre la misère,
- apporter à tous ceux qui s'engagent avec ATD Quart Monde, le soutien, l'accompagnement, la formation... qui sont nécessaires pour que leur engagement puisse durer et se renforcer,
- donner à ceux qui, souvent isolés dans leur pays ou leur quartier, sont engagés dans la lutte contre la misère à travers églises ou associations, les opportunités d'un partage réciproque de leurs expériences avec d'autres, renforçant ainsi leur engagement.

Des orientations

- organiser régulièrement des rencontres destinées aux personnes désireuses de découvrir ATD Quart Monde, afin de communiquer sur les convictions profondes du Mouvement, ses ambitions, ses moyens d'action...
- créer les conditions (formations, rencontres...) permettant d'associer engagement et épanouissement, enrichissement personnel, etc.
- créer de nouvelles formes d'engagement, adaptées au contexte du pays et aux attentes des jeunes notamment,
- offrir des possibilités variées de découverte (stages de fin d'études, interventions auprès d'étudiants...) visant à faire connaître ou à approfondir la pensée du Mouvement.

Formation à l'accompagnement des personnes en situation de grande pauvreté

Chaque mois, un petit groupe d'une huitaine de personnes se retrouvent à Antohomadinika pour partager, échanger, se former sur le soutien aux personnes très démunies. Apporter ce soutien de manière respectueuse, d'égal à égal, ne pas imposer ses points de vue, ne pas tomber dans l'assistance... cela n'est pas simple ! C'est pourquoi des habitants du quartier, des amis engagés d'ATD Quart Monde, des membres de l'équipe de permanents se retrouvent régulièrement et ont créé des liens de confiance qui leur permettent de se dire leurs étonnements, leurs incompréhensions, leurs colères. Et ils cherchent à décoder ensemble.

Cette année, la formation avait pour thème central, l'écoute active : comment ne pas penser pour les personnes en situation de grande pauvreté et trouver des solutions pour elles, au risque de reproduire des sentiments d'incapacité, mais utiliser les techniques d'écoute active pour qu'elles parviennent à exprimer leurs émotions et pensées, et à trouver elles-même les solutions à leurs problèmes.

Formation à l'animation avec les enfants

Une journée de formation sur le thème de « l'animation avec des enfants » a été organisée le 30 avril, avec quinze animateurs de bibliothèque de rue ou Taporis.

Quelques questionnements au programme de la journée :

- ✓ Pour toi, qu'est-ce qu'une animation avec des enfants ?
- ✓ En quoi consiste une bibliothèque de rue ou une animation Taporis ?
- ✓ Quels sont les objectifs des activités bibliothèque de rue ou Taporis ?
- ✓ Comment gère-t-on l'absence à la bibliothèque de rue d'un enfant de famille prioritaire ?
- ✓ comment gère-t-on un « enfant perturbateur » ?
- ✓ comment gère-t-on un enfant qui reste à l'écart, qui ne s'intègre pas ?

Nous avons souligné l'importance, en bibliothèque de rue, de travailler en petits groupes de dix enfants maximum avec deux animateurs, l'un animant, l'autre observant.

Renforcement de capacités des personnes engagées avec ATD

Régulièrement dans l'année, des séances de formation ont été organisées en direction des personnes engagées avec ATD telles que :

- les animateurs des bibliothèques de rue, les animateurs Taporis (comment entretenir l'attention d'un enfant, comment favoriser son expression, sa créativité...),
- les animateurs de quartier (comment favoriser une égale prise de parole au sein d'un groupe, comment rester centré sur le sujet...).

Les réunions de 1^{ère} information

La visite à des partenaires potentiels (centres de formation, institutions, centres d'accueils, ONG, etc.), la participation à des colloques, journées d'étude, etc. sont autant d'occasions de rencontres avec de nouvelles personnes dont certaines se montrent intéressées par l'approche originale d'ATD face à la lutte contre la pauvreté. Elles sont alors invitées à participer à la prochaine « réunion de première information », dite « alasarona », pour découvrir ATD Quart Monde, ses valeurs, ses convictions, son action. Certains partenaires de longue date, parfois curieux de mieux comprendre notre approche, y participent également.

Deux réunions de « 1^{ères} infos » ont eu lieu en 2022 :

- le 5 mars avec 31 personnes, principalement des représentants d'institutions tels que les EPP de Faralaza et de Morondava, l'ONG Manda, Livres d'avenir, le Centre Vonjy, la Plateforme des personnes handicapées, etc. ce qui a permis à ces partenaires de mieux nous connaître, pour mieux travailler ensemble.
- le 5 novembre avec 30 personnes à l'Université d'Antananarivo à Ankatso, dans la suite de la célébration du 17 octobre.

Les rencontres d'amis

Les amis d'ATD sont des personnes qui, à des degrés divers, partagent ou sont sensibles aux convictions particulières d'ATD Quart Monde en matière de lutte contre la pauvreté. Parmi eux :

- des « militants » : il s'agit de personnes qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté et choisissent de rejoindre ATD Quart Monde pour y apporter leur réflexion, leur expérience et s'engager activement à rechercher et soutenir des personnes encore plus démunies qu'elles,
- des « alliés » : il s'agit de personnes « ayant fait alliance » avec le Quart Monde (rassemblement de personnes pauvres et d'autres personnes engagées dans le refus de la misère) et portant le combat contre la misère au quotidien, au sein de leur milieu familial, social, professionnel, religieux, culturel...
- des personnes qui ont fait le choix de donner de leur temps, de leur énergie, de leurs talents pour animer des activités menées par ATD Quart Monde avec des enfants, des jeunes, des adultes...
- des citoyens engagés dans la société civile au travers d'associations de quartier, dans d'autres ONG, dans leur église..., qui n'ont pas la disponibilité de s'engager avec ATD, mais souhaitent poursuivre leur engagement actuel en le nourrissant de réflexions et d'échanges avec ATD Quart Monde.

Ces amis constituent un groupe de quelques dizaines de personnes qui se rassemblent une fois tous les deux mois pour échanger des nouvelles et travailler sur un thème.

En 2022, cinq rencontres ont pu avoir lieu :

- Le 19 mars avec quatorze participants, autour du refus de l'assistanat et d'un questionnement autour du texte suivant : « *Nous ne sommes pas un Mouvement d'aide aux familles. Lorsque les circonstances nous amènent à [apporter] de l'aide, posons-nous toujours la question : "En quoi notre aide est un changement réel dans leur vie ? En quoi est-elle porteuse d'avenir non seulement pour telle ou telle famille que l'on connaît bien et qui devient "notre famille", mais est-elle porteuse d'avenir pour l'ensemble?"* »
- Le 26 mars avec une rencontre dédiée aux jeunes, autour de trois questions portant sur l'engagement : *Que signifie s'engager, pourquoi c'est important ? Qu'est-ce que ça peut m'apporter personnellement de m'engager ? Si je devais m'engager avec ATD, qu'est-ce que j'aurais envie de faire ?*
Parmi les 42 jeunes présents, 22 d'entre eux ont manifesté le désir de s'engager à nos côtés.
- Le 28 mai avec 30 personnes autour de la recherche participative internationale (conduite par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford) sur *les dimensions cachées de la pauvreté*, dont nous n'avons retenu ce jour-là que les trois premières : dépossession du pouvoir d'agir / souffrance dans le corps, le cœur et l'esprit / combat et résistance. De nombreux participants ont clairement dit « avoir appris des choses », comme d'avoir pris conscience d'une souffrance qu'ils n'imaginaient pas...
- Le 24 septembre à l'Université d'Antananarivo, afin de préparer à l'esprit de la journée du 17 octobre et d'offrir un espace d'engagement, notamment aux étudiants. Les 60 personnes présentes ont d'abord été invitées à réfléchir en petits groupes sur la différence entre pauvreté et misère, avant de participer à un « débat mouvant » autour des trois affirmations suivantes : *Les personnes vivant dans la misère perdent leur dignité / On peut supprimer l'exclusion / Les personnes vivant dans la misère ont leur pouvoir d'agir.*

- Le 3 décembre enfin, une nouvelle fois autour d'une dizaine de jeunes qui ont pu partager leurs motivations, envies, mais aussi leurs craintes quant à un engagement auprès des personnes en situation de grande pauvreté.



Des événements réguliers

Au-delà des amis qui se rencontrent tous les deux mois, un cercle plus large, et en particulier des habitants des deux quartiers d'intervention, dit combien il est important de se retrouver régulièrement pour se sentir unis, se donner des forces, s'encourager.

Trois événements dans l'année répondent à cette demande :

- La célébration des vœux s'est déroulée sous le soleil le 19 février, en présence d'environ 120 participants. Différentes interventions d'habitants et membres du CA ont eu lieu autour de leurs engagements. Les participants ont été invités à y réagir en échangeant par petits groupes de dix personnes, à partir de questions qui leur étaient proposées.
- L'assemblée générale annuelle a réuni quelques 80 personnes le 14 mai. La présentation du rapport d'activités s'est faite en quatre temps séparés par des temps en groupes pour préparer des questions de compréhension et d'approfondissement. La présentation formelle du rapport financier a été faite par le directeur du cabinet d'audit comptable en charge du contrôle annuel de nos comptes. Enfin, notre trésorière en a réalisé une présentation analytique, explicitant l'utilisation des ressources par destination.
- Le 17 octobre de chaque année (Journée mondiale du refus de la misère, cf. axe 3) est la troisième occasion de l'année de se retrouver.



Le Conseil d'administration

Le conseil d'administration d'ATD Quart Monde Madagascar est composé de 15 membres, dont huit sont des habitants des deux quartiers d'intervention d'ATD.

L'ambition du conseil d'administration est d'être à la fois :

- un véritable organe d'orientation de l'ONG qui se réunit pour cela trois à quatre fois par an, afin d'échanger les nouvelles, traiter les affaires courantes, aborder une question de fond, etc,
- un lieu de formation et de renforcement de capacités pour tous ses membres.

Concernant la participation des militants (cf. définition de ce terme dans « Les rencontres d'amis ») au conseil d'administration, il est important qu'ils puissent remplir pleinement leur mission d'administrateur, et non pas être de simples observateurs face à des personnes plus habituées à ce type de responsabilité. Au-delà de la vigilance nécessaire pour permettre à chacun de pouvoir prendre la parole et d'être écouté, il est indispensable de préparer les rencontres de conseils d'administration avec les militants, en les rencontrant un à un pour travailler par avance les sujets du prochain ordre du jour. C'est une manière de restaurer une certaine « égalité » dans les capacités de participation.

En 2022, quatre réunions du CA ont pu avoir lieu :

- le 19 février, autour de l'accès aux soins et l'élection d'une nouvelle trésorière,
- le 02 avril, avec la présentation des rapports financiers et d'activités,
- le 28 mai, pour évaluer le fonctionnement du CA,
- le 19 novembre, autour des problèmes fonciers à Andramiarana, avec la délégation générale d'ATD Quart Monde International comme invitée.

Partager les responsabilités, comme dans le cadre de ce conseil d'administration, est une manière de soutenir les engagements et de renforcer les capacités des personnes concernées.



8. RAPPORT FINANCIER

Sur le plan administratif et financier, les éléments significatifs de l'année 2022 concernant le fonctionnement général sont les suivants :

- une baisse significative des montants des loyers a eu lieu en raison du changement de mission de deux volontaires,
- d'importants travaux de rénovation de la maison Quart Monde ont été entrepris d'où une augmentation du budget d'entretien des locaux,
- la masse salariale a augmenté en raison de l'embauche de deux nouvelles salariées.

Concernant les actions, les éléments significatifs sont les suivants :

- nous avons poursuivi l'action petite enfance commencée en septembre 2021, d'où le doublement de son budget,
- les dépenses de formation MMM n'ont pas diminué en tant que telles, mais seulement les charges en raison d'une dépréciation de valeur de stocks de produits finis MMM, au regard de leurs ventes en 2022,
- les charges liées à l'accompagnement de familles prioritaires ont sensiblement diminué, pour se reporter sur l'accompagnement d'adolescents et jeunes (avec une salariée en plus).

Vous trouverez ci-après les détails de nos comptes avec le bilan, le compte de résultat par nature et celui par activité.

ONG ATD Quart Monde Madagascar

Bilan 2022

ACTIF	2022	2021
	MGA	MGA
Immobilisations corporelles	243 046 285	266 389 675
Immobilisations financières	400 000	400 000
Stocks et encours	1 911 136	6 437 784
Créances et emplois assimilés	4 568 282	3 774 481
Trésorerie	54 716 516	128 722 194
TOTAL ACTIF	304 642 219	405 724 133
PASSIF	2022	2021
	MGA	MGA
Fonds Associatifs - Fonds propres		
Subventions d'investissement	243 046 285	266 389 675
Fournisseurs et comptes rattachés	4 789 076	3 322 832
Autres dettes	56 806 858	136 011 627
TOTAL PASSIF	304 642 219	405 724 133

ONG ATD Quart Monde Madagascar

Compte de résultat par nature 2022

I. CHARGES	2 022	2 021
	MGA	MGA
I.1. Charges d'exploitation		
Matières premières de production MMM	4 452 333	3 192 565
Loyers et charges locatives	580 000	8 972 407
Entretien des locaux, petit équipement	14 372 161	9 957 789
Fourniture de bureau et petit matériel informatique	2 389 410	2 225 330
Prestations de services	4 360 954	1 815 250
Livres, documentation, impressions, supports de communication	1 340 025	994 820
Affranchissement, téléphone, internet	7 792 237	7 654 031
Transport (sur achats, sur ventes, déménagements)	148 700	344 032
Déplacements dans le pays (transports publics et privés)	11 279 644	7 752 644
Déplacements hors du pays	1 704 000	613 934
Alimentation, hébergement (sessions, activités)	3 438 683	4 032 465
Frais divers d'activités	5 050 390	9 883 502
Honoraires (traduction, contrôle des comptes...)	2 670 000	2 810 526
Salaires, indemnités, prestations	129 442 535	107 358 847
Charges sociales	19 005 649	16 434 318
Soutiens divers	11 164 713	14 317 947
Impôts et taxes diverses	6 185 068	8 486 999
Dotation aux amortissements et Pv sur stock	14 283 791	32 912 061
Total charges d'exploitation	239 660 294	239 759 466
I.2. Charges financières		
Services et commissions bancaires	443 888	474 852
Perte de change	-	-
Total charges financières	443 888	474 852
I.3. Engagements à réaliser sur ressources affectées		
	-	-
Total engagements à réaliser	-	-
I.4. Charges exceptionnelles		
charges exceptionnelles		1 327 739
Total charges exceptionnelles	-	1 327 739
Résultat positif de l'exercice	-	-
TOTAL DES CHARGES	240 104 182	241 562 058

Compte de résultat par nature 2022 (suite)

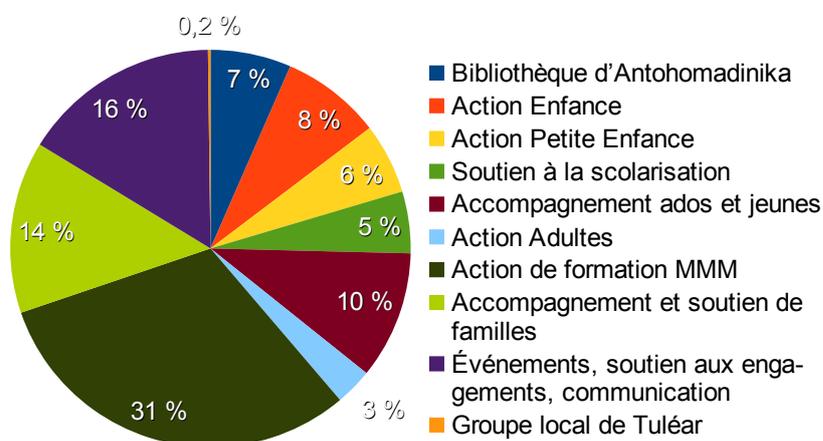
II. PRODUITS	2 022	2 021
	MGA	MGA
II.1. Produits d'exploitation		
Ventes MMM dans le pays	4 814 800	4 987 544
Ventes MMM à l'export		-
Variation de stock de produit MMM	-17 779 347	
Subvention ATD International (la fondation)	92 098 021	40 128 914
Subvention Ambassade de France	2 450 291	
Subvention de l'Institut de France		
Dons collectés dans le pays	431 220	
Dons collectés à l'étranger	127 372 320	156 164 414
Reprise de Fonds propres MMM		
Participations diverses	30 716 877	40 272 886
Total produits d'exploitation	240 104 182	241 553 758
II.2. Produits financiers		
Produits financiers BMOI		8 300
Gain de change		
Total Produits financiers	-	8 300
0		
II.3. Produits exceptionnels et provisions		
Reprise sur engagements & autres produits exceptionnels		
Total produits exceptionnels et provisions	-	-
TOTAL DES PRODUITS	240 104 182	241 562 058
Résultat d'exploitation	443 888	1 794 291
Résultat financier	-443 888	-466 552
Résultat exceptionnel et provisions	-	-1 327 739
Résultat total	0	0

ONG ATD Quart Monde Madagascar

Compte de résultat analytique 2022

I. CHARGES	2022	2021
	MGA	MGA
I.1. Charges d'activités		
Bibliothèque d'Antohomadinika	8 323 005	9 315 534
Action enfance	10 323 769	10 986 453
Petite enfance	7 319 061	3 899 923
Soutien à la scolarisation	6 389 884	7 499 293
Accompagnement ados et jeunes	13 257 004	9 083 802
Action adultes	3 841 086	6 014 914
Action de formation MMM	39 455 477	56 399 750
Accompagnement et soutien familles	17 837 474	26 422 555
Événements, soutien aux engagements, communication	20 438 667	15 808 026
Groupe local de Tulear	255 400	263 300
Groupe local de Majunga		0
Total charges d'activités	127 440 826	145 693 549
I.2. Charges de fonctionnement		
Fonctionnement général	94 066 545	86 255 551
Véhicule	2 616 544	3 009 284
Total charges de fonctionnement	96 683 089	89 264 835
I.3. Charges exceptionnelles		
Assainissement Antohomadinika	0	0
Promotion du Livre	0	0
Aménagement Maison Quart Monde	15 980 266	6 139 542
Travaux cuisine extérieur MQM		
Travaux EPP Antohomadinika		464 131
Total charges exceptionnelles	15 980 266	6 603 673
Résultat positif de l'exercice	0	0
TOTAL DES CHARGES	240 104 182	241 562 058

Charges d'activités par action



9. PERSPECTIVES

Comme il ressort de ce rapport, l'orientation principale d'ATD Quart Monde Madagascar pour 2022 est restée l'accompagnement individualisé d'un nombre limité de familles pour atteindre une véritable promotion familiale, sociale et professionnelle.

En 2023, cette orientation sera conservée, avec les perspectives particulières suivantes :

- développer l'action déjà entreprise en direction des adolescent.es, notamment en les réunissant, en créant des groupes de paroles, en les soutenant sur le terrain de la réussite scolaire, de la formation professionnelle, des relations respectueuses entre garçons et filles, de la prévention des grossesses précoces, etc,
- poursuivre la mise en place de l'action visant à l'éveil et à l'épanouissement des petits enfants (0 - 3 ans) avec en particulier un volet d'éducation à la parentalité en direction des adolescents et adolescentes devenus parents, pour leur permettre d'être des parents attentifs et responsables,
- développer des actions de soutien scolaire individualisé en matière d'apprentissage de la lecture/écriture, sur les deux premières années de fréquentation de l'école,
- continuer le travail entrepris dans le domaine de l'accès aux soins, notamment en développant des partenariats avec les CSB2 et autres structures de soins,
- renforcer la création de partenariats avec des acteurs du monde économique, notamment dans le cadre de l'action MMM (Miasa Mianatra Miaraka - Travailler et apprendre ensemble),
- favoriser l'engagement dans la lutte contre l'extrême pauvreté en multipliant les occasions de rencontres, d'information, de formation vis-à-vis des différents secteurs de la société civile, et notamment en se rapprochant des universités (publiques et privées) pour proposer à des étudiant.es de s'engager dans des activités avec ATD,
- toujours mieux impliquer les habitants des quartiers (militants, amis, alliés) à toutes les étapes des actions (construction de projet, animation, évaluation, communication...).

Le travail de terrain réalisé par ATD Quart Monde Madagascar en 2023 continuera d'alimenter le Mouvement international ATD Quart Monde dans ses différentes missions de dialogue et de plaidoyer auprès des grandes institutions internationales telles que les Nations Unies, le Conseil de l'Europe, etc. ainsi qu'en direction des grands courants de pensée. Pour en savoir plus :

www.atd-quartmonde.org/nos-actions/changer-la-societe/plaidoyer-international

10. ANNEXES

Vous voulez mieux nous connaître ? N'hésitez pas à consulter les sites suivants :

- www.atd-quartmonde.org/mada avec les pages propres à l'ONG ATD Quart Monde Madagascar, pour y trouver actualités, lettres, rapports....
- www.atd-quartmonde.org le site du Mouvement International ATD Quart Monde, dont nous sommes membres.
- www.refuserlamisere.org le site qui permet un dialogue entre toutes les personnes à travers le monde qui s'engagent pour refuser la misère avec celles et ceux qui la vivent au quotidien.
- www.joseph-wresinski.org pour connaître la vie et la pensée du fondateur d'ATD Quart Monde, à travers textes, photographies, enregistrements, etc., comprenant une sélection de textes en malgache.
- www.atd-quartmonde.fr/éditions le site pour découvrir et commander de nombreuses publications du Mouvement ATD Quart Monde et encore bien plus...

Sans oublier notre page Facebook :

- www.facebook.com/atd.mada avec un nouvel article chaque semaine. Abonnez-vous !

Voici nos coordonnées :

Mail : mada@atd-quartmonde.org

Tel. : 034 14 910 05

Adresse : Lot 041F bis - Ankadilalana - Ambohibao - Antananarivo 105

- route vers l'aéroport d'Ivato ;
- après la pharmacie d'Ambohibao, prendre à droite le chemin indiquant « Village des maquettes de bateaux », 100m après la station Total,
- au premier vrai croisement, prendre la rue pavée à gauche,
- premier portail à gauche, vous êtes arrivés !

Nos trois sites d'implantations :

